

LAMPÉ FLEURS DE PISSENLIT



FICHE ENSEIGNANTS

Créée en 1902, la lampe *Fleurs de pissenlit* est l'un des premiers modèles de lampes issus de l'association entre Louis Majorelle, ébéniste et ferronnier, et les frères Daum, verriers. Majorelle conçoit le modèle : il dessine le piétement et imagine la forme, le décor et la taille. Les établissements Daum réalisent les verreries.

● Description de l'œuvre

Les lampes signées Daum-Majorelle proposent une conception formelle très stylisée, basée sur la symétrie, la ligne courbe et l'équilibre.

La structure de la lampe *Fleurs de pissenlit* est en fer forgé martelé et sculpté. Dans la partie inférieure, les feuilles de la plante recourbées forment la base du piétement. Cette couronne de feuilles apporte harmonie et stabilité au pied de la lampe. De cette base s'échappent trois longues tiges terminées de feuilles dentées, qui portent des globes de verre soufflé. La verticalité des tiges est adoucie par trois petites pousses aux lignes ondoyantes qui s'enroulent autour d'elles et se terminent par des boutons floraux. Les sphères de verre, qui semblent à peine posés sur la bractée de métal, figurent les fleurs de pissenlit. Celles-ci sont ornées d'un motif d'akènes délicatement gravé dans le verre opalescent. Comme dans la nature, où s'opposent la tige vigoureuse et profondément enraciné, et la fleur, volatile et aérienne, contrastent ici, la force du métal et la fragilité du verre.

● Contexte de création

Présenté et testé au Salon de la Société nationale des beaux-arts en 1902, ce modèle fut ensuite décliné en plusieurs exemplaires. Forts de cette réussite, Majorelle et Daum poursuivirent leur fructueuse collaboration jusqu'aux années 20 pour créer des luminaires mêlant verre et métal. Industriels, ils étaient l'un et l'autre soucieux de la rentabilité de leur entreprise respective et il leur fallait prospecter de nouveaux marchés tels que celui des éclairages électriques.

Ce type de lampes a été produit de manière importante, diffusé grâce à des catalogues et fait pour être utilisé avec des ampoules de 7 à 10 watts. Ce sont donc des lumières d'ambiance permettant d'illuminer des objets d'art.



© Nancy, musée de l'École de Nancy, cliché C. Philippot



MUSÉE DE L'ÉCOLE DE NANCY

Louis Majorelle (1859-1926)- manufacture Daum,
Lampe de table *Fleurs de pissenlit*
Vers 1902
Verre gravé, pied en fer forgé

Avec les élèves

● Pistes de travail

- un art qui exploite la modernité technologique
- l'association de matériaux : savoir-faire complexes, formes nouvelles, jeu de contrastes plastiques
- l'art et l'industrie

● Info botanique

Le pissenlit commun est une fleur du genre *Taraxacum* de la famille des Astéracées. Ce capitule jaune lumineux se caractérise par sa fructification durant laquelle ses akènes à aigrettes s'envolent au moindre souffle d'air. La plante est dite "anémocore " car elle utilise le vent pour disperser ses graines. Le pissenlit commun est aussi connu sous le nom de dent-de-lion, lié à la forme recourbée de ses feuilles.

\\ CYCLE 4

LE MEILLEUR DES DEUX !

À la manière de Majorelle et Daum, jouer sur l'opposition de matières, de couleurs, de textures... en proposant des réalisations en volume où l'on associe des matériaux aux qualités tactiles, matérielles ou optiques opposées (dur/mou, flexible/rigide, opaque/transparent, lisse/rugueux...).

● Activité pédagogique

\\ CYCLE 3

PROCESSUS DE STYLISATION

- Donner une photographie d'un élément végétal à chaque élève ①
- Calquer l'élément ②
- Replier le calque et en redécalquer uniquement les lignes principales (étape de synthèse) ③
- Replier un nouveau calque sur le précédent et simplifier les éléments de détails par un travail de ligne et de courbe (étape de stylisation) ④

